

Des nouvelles des profondeurs de votre commune

Association des Folliu-Bornés, Michel Demierre

Sous vos pieds, la montagne cache un monde insoupçonné. Les spéléologues viennent d'y ouvrir deux nouvelles portes, au bord du ruisseau du Flon, près du chalet de Chenalette. Elles ont été baptisées gouffres Jo Siffert et de Fo-Ly. Le gouffre de Jo Siffert rend hommage au pilote fribourgeois, l'exploration de la cavité ayant débuté l'année des 50 ans de sa disparition. Le gouffre de Fo-Ly tire son nom d'une contraction de Folliu Bornà et de Dent de Lys, les deux montagnes qui abritent « notre » réseau, et sans doute aussi à la folie de cette découverte.

Ces deux cavités sont d'anciennes pertes du Flon. Elles sont situées sur chacune de ses rives et reliées entre elles par une galerie qui passe sous le lit même du cours d'eau. Un véritable tunnel naturel sous le ruisseau, reliant les profondeurs du Folliu Bornà à celles de la Dent de Lys. Depuis ces deux gouffres, les explorateurs ont mis au jour un amont et un aval souterrains laissant présager de belles découvertes.

Du côté amont, le Réseau du Folliu est rejoint au prix d'une longue traversée souterraine, où se succèdent méandres, cheminées à remonter sur corde et étroitures exigeant de nombreuses contorsions. L'aventure permet même de ressortir non loin du chalet de Chenau, même si, avouons-le, le chemin des randonneurs offre un trajet bien plus agréable.



La galerie phréatique proche de l'entrée du gouffre de Fo-Ly.

Du côté aval, l'entrée discrète du gouffre de Fo-Ly impose d'abord un bref pincement où il faut se laisser glisser. Puis, presque aussitôt, le resserrement fait place à des galeries généreuses. À la Fo-Ly, plus d'étroitures où se coincer : une rareté dans la région ! Après un court parcours en marchant, un premier petit puits est atteint. À sa base commence une élégante galerie phréatique, légèrement remontante, qui mène à une première série de verticales. Une nouvelle galerie, similaire à la précédente, mène ensuite à une seconde série de puits, dont les rappels atteignent jusqu'à 25 mètres.

Le silence est soudain rompu par un grondement sourd venu des profondeurs. Au bas d'un puits, la rivière souterraine apparaît : un collecteur s'ouvre devant nous, au cœur de la montagne. À l'étiage, il prend l'allure d'un ruisseau tranquille ; en période de crue, il se transforme en véritable torrent.



L'arrivée dans le collecteur.



Descente sur corde dans les puits menant au collecteur

Dès lors, il suffit de suivre l'eau dans une galerie sculptée par le courant et façonnée au fil des crues : une alternance de méandres cupulés, où la progression se fait souvent au sol, et de puits parfois impressionnants qui rythment la descente. La roche, finement travaillée par l'érosion, porte par endroits l'empreinte tourbillonnante du courant. Le sol, régulièrement balayé par les crues, est laissé à nu, révélant la force de l'eau qui façonne encore aujourd'hui la montagne.



Au cœur du collecteur, une petite cascade donne le ton.

Dans la dernière partie explorée, le collecteur s'étire presque à l'horizontale dans un méandre et des galeries où la progression se fait principalement en marchant jusqu'à un siphon, point d'arrêt provisoire des explorations. Cependant, un passage supérieur, encore inexploré, laisse circuler un net courant d'air, tandis que le bruit de la rivière se fait distinctement entendre plus loin. La cavité ne nous a donc pas encore livré tous ses secrets. Que nous réserve encore cette Fo-Ly... de folie ?

Le collecteur suit la montagne parallèlement à la ligne de crête. Plusieurs galeries latérales s'en détachent, dont deux remontent vers le pâturage de Vudèche et, surtout, un vaste méandre, où nos bottes n'ont pas encore laissé leur empreinte. Celui-ci pourrait se développer en direction des hauteurs de la Dent de Lys. Un fort courant d'air parcourt la cavité et laisse supposer l'existence d'une entrée supérieure encore à découvrir. Se cache-t-elle dans les hauteurs de cette montagne ?



Le départ du grand méandre remontant sous la Dent de Lys.

La profondeur actuellement atteinte est de -274 mètres (alt. 1100 m) par rapport à l'entrée du gouffre de Fo-Ly, soit -554 mètres par rapport à l'entrée supérieure du réseau du Folliu.

Impossible d'évoquer ce réseau sans parler de l'eau souterraine. Un traçage a montré que les eaux infiltrées dans le secteur résurgent à la source de Neirivue, laquelle alimente la pisciculture. En période de crue, elles réapparaissent aussi dans le secteur de l'Estavelle de l'Hongrin.

La dépression fermée d'En Lys abrite un marais et, à proximité du chalet, une perte karstique sert de trop-plein. L'eau qui s'y infiltre réapparaît aux sources de Chenalette avant de s'écouler brièvement en surface, puis de se perdre à nouveau au niveau des gouffres de Jo Siffert et de Fo-Ly pour rejoindre le monde souterrain exploré par les spéléologues. Une partie des eaux de la Dent de Lys et du Folliu Borna viennent alors s'y ajouter. Le Réseau permet ainsi d'atteindre le premier collecteur actif d'importance du canton de Fribourg accessible depuis son bassin d'alimentation.



Une concrétion du collecteur, baptisée « la Stalagmythique », se dresse devant une paroi cupulée.

Avec ses dix entrées désormais interconnectées, le Réseau du Folliu est aujourd'hui la cavité la plus profonde de Suisse romande, totalisant plus de 700 mètres de dénivellation. Son point le plus bas se situe à 940 mètres d'altitude. À moins de deux kilomètres à vol d'oiseau se trouve la grotte du Roc, dont l'entrée supérieure n'est que 40 mètres plus bas.

Avec ces dernières découvertes, le Réseau établit désormais une liaison souterraine entre le Folliu Borna et la Dent de Lys. Faudra-t-il rebaptiser le Réseau du Folliu pour y associer sa voisine ? Réseau de Fo-Ly... ou Réseau de Folie ? La question reste ouverte. Nos prochaines explorations le diront.

Un grand merci à tous ceux qui ont contribué à rendre ces découvertes possibles.

Association des Folliu-Bornés, Michel Demierre